

TRAIT D'UNION

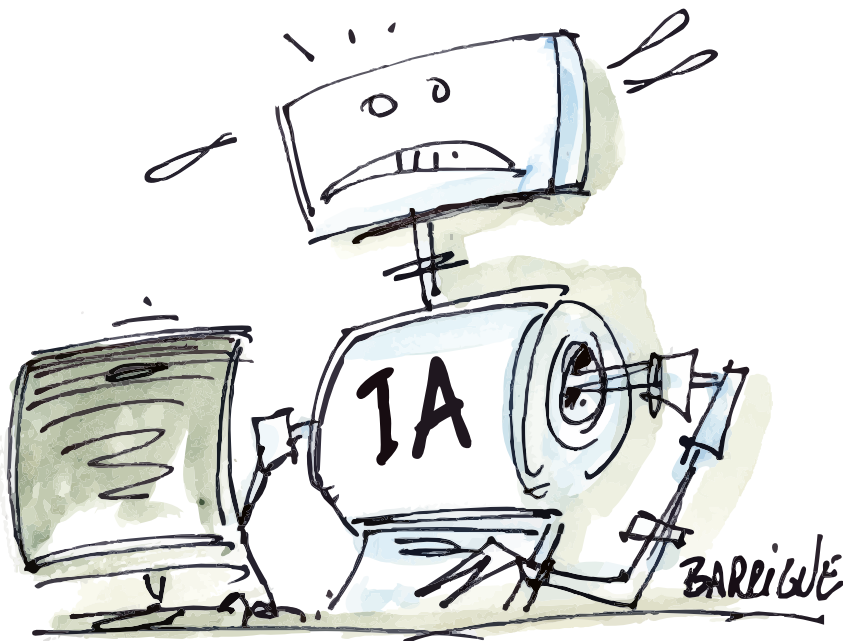
N° 244 Été 2025



Bulletin de

l'Association romande des correctrices et correcteurs d'imprimerie
et de l'Association suisse des typographes

JE CROIS QUE
JE VAIS PRENDRE
UNE **CORRECTION** !



SOMMAIRE

- | | | | |
|----|---|----|-------------------------------------|
| 1 | ÉDITORIAL
À BICYCLETTE... | 23 | RÉFÉRENCE
LA NEUVIÈME,
ENFIN! |
| 3 | ARCI
PROCÈS-VERBAL
DE LA 80 ^E AG | 28 | IDIOME
DÉFENSE
DU FRANÇAIS |
| 15 | ARCI
UN NOUVEAU
TRÉSORIER | 30 | ZEN
MOTS
CROISÉS |
| 17 | ESCAPADE
NOS MEMBRES
SE RÉGALENT | 32 | AGENDA |
| 18 | TYPOGRAPHIE
UNE REVUE
« MADE
IN GENEVA » | | |

Chaque printemps est synonyme, pour la petite reine, de révision technique afin de pouvoir rouler le plus longtemps et le plus sûrement possible. Pour l'Arci, c'est l'heure de son assemblée générale et du procès-verbal qui l'accompagne, à lire dans ce numéro. Un pensum ? Non ! Le reflet de la vie de l'association, de votre association.

C'est ainsi que, le 10 mai dernier à Yverdon-les-Bains, devant une trentaine de membres, le comité s'est réjoui de présenter un bilan de l'année 2024 rimant avec un retour à l'équilibre, même fragile ; un bénéfice comptable malgré la difficulté à recruter de nouveaux membres alors qu'une augmentation des rentrées financières devient indispensable ; une activité largement déployée en faveur de notre métier, au-delà d'un *Trait d'Union* qui peine à s'étoffer faute de publicité et de nouveaux rédacteurs.



Tel un cycliste qui, après quelques sorties de route, retrouverait le bon chemin, l'Arci progresse... à bicyclette ! Ainsi a-t-on le loisir de lever le nez pour observer le monde, ses beautés, ses évolutions, ses défis. À vélo, il faut mettre un peu du sien, faire chauffer ses mollets pour que la machine avance, et soi-même avec elle. Et puis, bonne nouvelle, jusqu'à preuve du contraire il faudra toujours quelqu'un au guidon, même si l'alimentation peut être électrique ou... artificielle.

Dans ce paysage, l'IA, prétendument intelligente, peut sembler un vent contraire, ou un vent de travers. À moins qu'il ne s'agisse d'un carburant dont nous, correcteurs, pourrions tirer le meilleur. Nous en sommes conscients et en faisons l'objet de nos réflexions. Barrigue, à qui nous avons commandé un dessin (qui figure à la une de ce *TU*) pour illustrer nos supports de communication, a mis le

doigt – le crayon – dessus. L'IA seule ne fera pas avancer la bécane.

Le *Trait d'Union* aussi est appelé à évoluer : sa metteuse en pages actuelle a annoncé vouloir cesser de s'occuper de sa composition. Vous lirez plus loin que la relève est – presque – assurée.

Le comité change également : Florian Stäuber ayant décidé de lâcher les cordons de la bourse, nous avons désormais un nouveau trésorier, Christian Bron, qui se présente en page 15.

Quant à moi, c'est avec entrain que je me mets à votre service en qualité de présidente. Sachez néanmoins que j'envisage de ne pas me représenter à ce poste lors de l'AG en 2026. Non par désintérêt, mais parce qu'on ne peut à la fois graisser la chaîne et tenir le guidon. J'entends consacrer ce temps actuellement dévolu à la présidence aux rencontres, aux manifestations et à la formation, qu'il m'a fallu un peu délaisser en 2024. L'Ancien qui voudrait se saisir de la gouverne de l'association peut « prendre la température » en qualité d'invité aux réunions du comité.

En vous remerciant de votre confiance, je vous souhaite, avec mes camarades du comité, un très bel été, que ce soit à pied, sur un bateau, à moto, dans un hamac ou... à bicyclette.

*La présidente
Catherine Magnin*

Nous apprenons avec consternation, au moment de finaliser ce *Trait d'Union*, la décision de TX Group d'abandonner la version papier de 20 minutes d'ici à la fin de l'année 2025. Le service de correction, dont font partie plusieurs de nos membres, est touché de plein fouet. Qu'il soit ici assuré de notre soutien.

PROCÈS-VERBAL DE LA 80^E AG

ARCI

Yverdon-les-Bains, le 10 mai 2025

Après un café-croissant partagé au Restaurant de la Place, Catherine Magnin, au nom du comité, souhaite la bienvenue aux membres présents à cette 80^e assemblée, ainsi qu'à Pierre Dessemontet, syndic d'Yverdon-les-Bains, et à Vincent Fontana, directeur du Musée d'Yverdon et région, qui nous font le plaisir d'être présents.

Elle salue aussi Simone Collet, organisatrice de cette AG, absente pour raison de santé, et à qui nous souhaitons un prompt rétablissement, et Marc Augiey, garant hors comité, absent pour raisons professionnelles.

Norbert Tornare, secrétaire, indique que 29 membres participent à cette AG, pendant que 3 accompagnants visitent la Maison d'Ailleurs.

Seize membres sont excusés : Marc Augiey (qui donne sa voix à Catherine Magnin), Jean-Claude Basset, Mathilde Ceylan, Jeanne-Marie Chabloz, Simone Collet, François

*L'assemblée dans
la salle Léon-Michaud
du château d'Yverdon.*

© Norbert Tornare



Ducrest, Vincent Jaques, Jean-Daniel Mützenberg, Henri Niggeler, Francis Antoine Niquille, Danielle Nobs, Michel Pitton, Fabienne Pochon, Céline Richardet, Danièle Stalder et Catherine Vallat.

Soit 30 voix votantes pour cette AG.

Lecture et approbation du PV de l'AG du 23 mars 2024 à Lausanne

Le comité propose de ne pas procéder à la lecture du PV de l'AG du 23 mars 2024 à Lausanne (publié dans le *Trait d'Union* 240) et de l'accepter tel quel. N'y trouvant rien à redire, l'AG 2025 l'approuve à l'unanimité.

Rapports d'activité

a) Secrétaire aux verbaux, gestion des membres

Norbert Tornare :

En 2024, 9 membres ont démissionné.

Nous déplorons les décès de 4 membres en 2024 : Rémy Boo (en février), Sonia Rhis (en mai), Marcel Odiet et Waldemar Schapfl (en novembre). Et depuis le début de cette année : Marcel Baechler et Béatrice Graber.

L'assemblée se lève pour une minute de silence.

À l'avenir, les noms des membres décédés seront mentionnés dans le PV de l'AG, le rapport du trésorier ne comportera plus que leur nombre.

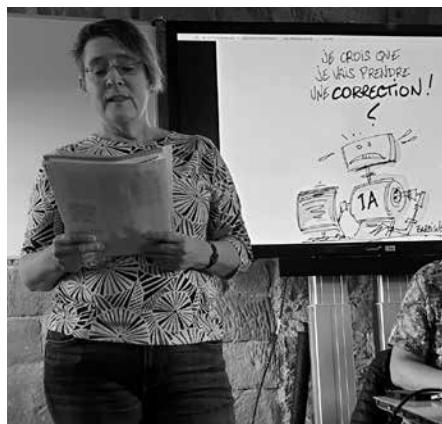
En 2024, 12 nouveaux membres (dont 8 actifs) ont rejoint nos rangs : Alexia Bosko, Delphine Cajoux, Joëlle Ceresa, Mathilde Ceylan, Michel Dysli, Christine Javet, Éric Martini, Philippe Noth, Lyla Vaucher-de-la-Croix, ainsi que, présentes à cette AG, Fabienne Bouvier, Ana Cardoso et Cécile Vilain. Tous sont remerciés pour leur implication dans la vie de l'association.

Au 31 décembre 2024, l'effectif de notre association comptait 163 membres (52 actifs, 51 retraités, 51 sympathisants et 9 institutionnels).

Relevons que 12 de nos membres le sont à la fois de l'Arci et de l'AST.

Cette année, il n'y a aucun nouveau membre honoraire. En 2026, Sylvie Jeandupeux le deviendra. Comme décidé par l'assemblée générale en 2024, son repas à l'AG 2026 lui sera offert, avec un petit présent.

Le comité s'est réuni à 8 reprises en 2024, dont 7 fois en visioconférence. Des reflets de ses actions sont publiés régulièrement dans le *TU*.



b) Présidente

Catherine Magnin :

En 2024, 13 recherches de correcteurs par des entreprises ou des particuliers ont été transmises à nos membres. Notons que 17 % des membres actifs et 42 % de l'ensemble de nos membres n'ont transmis aucune adresse de courriel...

J'ai répondu à de nombreuses questions sur les tarifs et les devis, ainsi que sur la formation et les débouchés de la profession, preuve de la curiosité qu'elle suscite.

Au printemps, après le passage de ProLexis à une formule exclusivement sur abonnement, Marc Augiey et moi-même, de concert avec Armelle Domenach pour l'ACLF, avons discuté avec la société éditrice du logiciel, avec à la clé quelques avantages tarifaires pour nos membres (lire *TU* 241).

Tout au long de l'année, Marc Augiey et moi-même avons assuré le suivi de l'« affaire Sloane Wolff » (lire *plus loin*, p. 13).

Norbert et moi avons vendu des exemplaires du *Guide du typographe*. D'entente avec l'AST, éditeur dudit *Guide*, chaque exemplaire rapporte 10 francs à l'Arci.

J'ai animé, avec le soutien de Norbert, les réseaux sociaux en y privilégiant l'actualité de l'association et celle du métier.

À plusieurs reprises, j'ai sollicité l'avis des membres. Je me réjouis que trois d'entre eux aient accepté de rejoindre l'équipe de correction du *TU*.

Outre la rédaction d'une douzaine d'articles pour notre bulletin et la recherche de contributions extérieures, j'ai contacté ProLexis et Antidote pour leur proposer d'insérer de la publicité. Sans succès.

J'ai également rencontré des représentantes de syndicom et assisté à une AG de CGT-Correcteurs à propos des menaces pesant sur les services de correction de quotidiens nationaux français.

Parallèlement, nous entretenons nos liens avec l'ACLF et l'association Défense du français.

c) Rencontres, activités professionnelles et formation

Norbert Tornare précise :

L'Union de la presse francophone (UPF), dont je suis membre, m'a mandaté pour la relecture des fiches Défense du français. En contrepartie, elle nous a offert trois abonnements numériques d'une année, mis au concours dans le *TU* du mois de mars. Les gagnants, parmi les quatre participants, seront annoncés dans le prochain numéro (*n.d.l.r. : voir les résultats en page 29*).

Je suis également secrétaire de l'association Défense du français (Ddf) et responsable de son bulletin. En échange de la correction de celui-ci par l'Arci, Ddf prend en charge les coûts d'inscription et l'organisation de nos présences communes à des manifestations. Quelques partenariats dans ce sens sont à l'ordre du jour.

De g. à dr. : Norbert Tornare, secrétaire, Florian Stäuber, trésorier, et Muriel Füllemann, responsable du TU.

© Roger-Claude Schwerzmann



Catherine Magnin poursuit : Norbert et moi avons représenté l'Arci lors de l'anniversaire d'Encre & Plomb, lors de celui de Ddf et lors de la Journée romande de la typographie.

Notre présence à PrillyLivres, à l'invitation de Francis Antoine Niquille, éditeur et membre de l'Arci, a été un succès. À cette occasion, nous avons réalisé une oriflamme et un exercice didactique et interactif. Nombre de nos membres, en particulier Alexandre Jacquier, ont donné de leur temps pour la préparation et la correction de la Dictée du syndic, et pour seconder Norbert et moi-même à l'animation du stand.

À l'initiative de l'Arci, un webinar sur la correction sur PDF a été organisé conjointement avec l'ACLF et a débouché sur la réalisation commune d'une vidéo, visible sur notre site et cofinancée par l'ACLF. Je remercie tous ceux qui ont participé à ce projet.



J'ai organisé, début décembre, 3 rencontres informelles riches en échanges.

d) Rédactrice responsable du *TU*

Muriel Füllemann :

Je formule un rapport en forme de merci.

Merci tout d'abord à la CMID pour son soutien financier renouvelé en 2025, indispensable à la vie du *TU* imprimé, dont la prononciation est bien [téü] selon le résultat unanime de notre sondage, merci là encore aux nombreuses personnes qui ont répondu.

Quelques regrets :

Il serait magnifique d'obtenir de temps à autre des réflexions sur les articles. Dommage que peu de personnes aient joué le jeu à la suite de la dernière AG, puisque nous n'avons eu que deux réactions sur 83 lots distribués. L'appel à de nouvelles plumes via la framaliste n'a reçu aucun écho. Et enfin, Chantal Moraz a émis le vœu d'arrêter la mise en pages du *TU* ; personnellement, elle va beaucoup me manquer, car nous avons toujours collaboré en parfaite harmonie.

Néanmoins, chaque trimestre le *TU* a bonne allure, il est toujours bien alimenté par la petite équipe fidèle qui pour le moment ne s'essouffle pas, mais jusqu'à quand ? Il faudrait vraiment que le cercle s'agrandisse.

Enfin, merci et bienvenue à Mathilde Ceylan, Armelle Domenach et Cécile Vilain dans l'équipe de relecture, qui rejoignent Patricia Philipps et Catherine Rossier. Si d'autres personnes souhaitent encore se joindre à la petite équipe, la porte leur est grande ouverte.

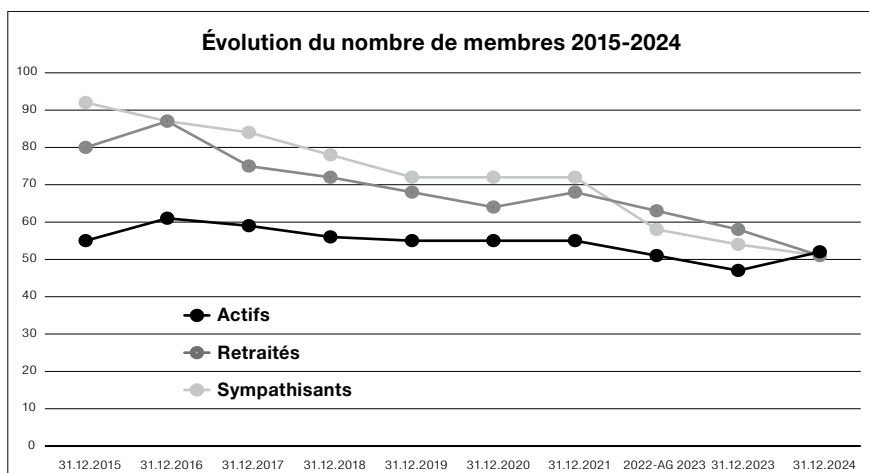
e) Trésorier

Florian Stäuber :

Je tiens à remercier les membres présents qui ont honoré leur cotisation ou fait un don à l'association. Je ne vais pas relire le rapport et les comptes envoyés avec le dernier TU. Je soulignerai simplement le fait que, sans la subvention de la CMID et le rattrapage des cotisations 2023, payées en 2024, les comptes 2024 afficheraient une perte. Nous remercions la CMID pour son soutien indéfectible. Pour maintenir les finances à flot sans dépendre de cette subvention, il est primordial que les recettes augmentent.

Il est rappelé que le montant indiqué sur les factures de cotisation peut être modifié au moment du paiement.

Catherine Magnin montre que la répartition de nos membres a évolué : désormais, nous comptons 1/3 d'actifs, 1/3 de retraités et 1/3 de sympathisants. Le nombre de ces derniers diminue fortement. Il est essentiel que nous parlions autour de nous de notre métier, de notre association, pour obtenir des soutiens sous forme de nouvelles adhésions.



Une version modifiée du budget 2025 est distribuée à l'assemblée, avec inscription d'une dépense supplémentaire de 500 francs au poste Frais de gestion. Ce montant avait été provisionné dès 2023, mais non utilisé à ce jour, dans le cadre de l'« affaire Sloane », à titre de dédommagement pour M^e Laura Emonet, avocate très impliquée dans le milieu associatif, qui nous a conseillés et accompagnés dans les démarches administratives.

*Les accompagnantes du jour, Cathi Luthi,
Vreni Glanzmann et Samira Christe (de g. à dr.).*

© Norbert Tornare



*Virginie Meisterhans, nouvelle venue dans
l'association, et Florian Stäuber, trésorier sortant.*

© Norbert Tornare

f) Rapport des vérificateurs des comptes

Bernard Remion, premier vérificateur, en l'absence de Simone Collet, lit le rapport de vérification des comptes. Tout en attirant l'attention, entre autres, sur la baisse des entrées de cotisations, il relève l'excellente tenue des comptes et des documents justificatifs ; il félicite le comité, qui a pu arrêter la spirale négative dans laquelle les comptes et la fortune de l'Archi étaient plongés. Il invite l'AG à accepter les comptes et à donner décharge au trésorier et au comité pour leur gestion.

Approbation des rapports

Tous les rapports (comité, comptes 2024, vérification des comptes et budget 2025 révisé) sont acceptés à l'unanimité.

Propositions relatives au *Trait d'Union*

Chantal Moraz souhaite cesser d'assurer la mise en pages du *TU* d'ici à la fin de l'année. Nous la remercions pour son engagement depuis fin 2011.

Se pose la question de sa succession. Norbert Tornare, qui est polygraphe, se propose d'assurer la relève pour un tarif « associatif » de 400 francs par numéro. À ce jour, l'AST n'a pas confirmé financer la composition du *TU* à l'avenir. Selon son président, Michel Pitton, ce point sera à l'ordre du jour de la prochaine AG de l'AST. Sans cette contribution, ces frais s'ajouteraient aux charges du budget 2026.

À la question « êtes-vous d'accord que Norbert reprenne la mise en pages du *TU*? », l'assemblée répond unanimement oui.

Le projet de concours pour une nouvelle maquette, évoqué lors de l'AG 2024, n'a pas été concrétisé, faute de temps. Catherine Magnin insiste pour qu'il soit remis sur la table. Pour mémoire, la dernière maquette date de 2009-2010. Le budget prévu se monte à 500 francs, qui figureront dans les dépenses du budget 2026. Tout membre est le bienvenu pour participer (au jury, par exemple).

Montant des cotisations 2026

Comme l'ont relevé les vérificateurs des comptes, les entrées d'argent sont en baisse. Il est difficile de trouver des publicités pour le *TU*. Les mécènes se font rares, les soutiens ne s'obtiennent que pour financer des projets précis.

Après discussion est retenue la proposition de nous en tenir à des cotisations inchangées en 2026 (la dernière augmentation date de 2010), mais de joindre aux envois des *TU* des appels aux dons assortis de bulletins de versement vierges.

Membres en activité:	Fr. 60.-.
Membres retraités:	libre, à bien plaire.
Membres Arci + AST:	Fr. 35.-.
Membres sympathisants:	Fr. 35.-.
Membres au chômage:	Fr. 30.-.
Membres en fin de droits:	libre, à bien plaire.
Membres d'honneur:	exonérés du paiement des cotisations.

Si la situation ne s'améliore pas d'ici à la prochaine AG, il faudra envisager une augmentation des cotisations.

Plusieurs cas particuliers se sont présentés en 2024. Pour en tenir compte, le comité proposera à l'AG 2026 de menus ajustements dans les statuts. Il demande à l'assemblée de lui accorder la latitude de régler au mieux les cas similaires qui viendraient à se présenter d'ici là. Personne dans l'assemblée ne s'y oppose.

Élection du nouveau comité

Conformément aux statuts, le comité démissionne pour procéder à l'élection du nouveau comité. Tout membre est éligible.

Présidence: Catherine Magnin explique rempiler cette année, le temps que l'association lui trouve un successeur, car elle envisage de ne pas se représenter l'an prochain. Elle souhaite pouvoir se consacrer à des projets de rencontres, de manifestations et de formation qu'elle n'a pu mener à terme faute de temps.

Elle est réélue à l'unanimité.



*La crousille offerte
à Florian Stäuber,
trésorier sortant.*

© Norbert Tornare

Trésorier : Florian Stäuber ne se représente pas comme trésorier. Catherine Magnin le remercie pour son travail, qui n'aura pas été aisé pour une personne sans expérience de la comptabilité, en plus d'une période difficile. Un petit cadeau lui est offert.

Roland Russi suggère de demander à Michel Dysli, membre excusé ce jour, s'il veut reprendre cette fonction. Le comité dispose de son côté d'une solution de secours en la personne de Christian Bron, qui s'est notamment occupé du dicastère des finances de la paroisse et du bulletin communal de Broc pendant plusieurs années. Aujourd'hui à la retraite, il veut rester actif, bénévolement. En fonction de la réponse de Michel Dysli, cette solution, sous condition que Christian Bron adhère à l'Archi, est acceptée par l'assemblée*.

Sont réélus à l'unanimité :

Secrétaire aux verbaux, gestion des membres : Norbert Tornare.

Rédactrice responsable du *TU* : Muriel Füllemann.

Rencontres, activités professionnelles et formation : Catherine Magnin.

Le poste Communication et recherches de fonds ne trouve toujours pas preneur...

Garant : Catherine Magnin souligne combien Marc Augiey est précieux pour le fonctionnement du comité et de l'association, par sa connaissance de la vie associative en général, de l'histoire de l'Archi en particulier, du milieu des correcteurs, et par sa force de proposition. Elle demande qu'il soit réélu dans cette fonction, ce qui est accepté à l'unanimité.

Nomination des vérificateurs de comptes

Simone Collet, deuxième vérificatrice cette année, accepte de passer première vérificatrice, selon l'usage. Roland Russi, vérificateur suppléant, se présente comme deuxième vérificateur, et Marie Chevalley comme suppléante. Tous trois sont élus à l'unanimité.

Assemblée générale 2026

Nathalie Tanner et Roland Russi se proposent d'organiser l'AG 2026 à Genève (la dernière AG dans la Cité de Calvin remonte à 2014). Ils veilleront à ce que l'activité prévue pour les accompagnants le soit à moindres frais.

* Christian Bron est désormais notre nouveau trésorier. Il se présente en page 15 du présent *TU*.



*Marie Chevalley, désormais
vérificatrice suppléante (à g.), et Sylvie
Jeandupeux, honoraire en 2026.*

© Norbert Tornare

*De g. à dr. : Ana Cardoso, Florence
Marville et Fabienne Bouvier.*

© Norbert Tornare



Cours de préparation au brevet fédéral

Catherine Magnin lit le rapport de Marc Augiey, absent.

Le cours 2023-2025, qui ne compte plus que deux participantes dans la volée romande, aborde son dernier quart avant l'examen prévu en mars 2026.

L'an dernier, viscom annonçait son retrait de la formation des correcteurs, tout en continuant à assurer l'organisation et la tenue des examens du brevet fédéral.

Pour la partie romande, Marc Augiey s'est proposé de reprendre le flambeau. Ainsi, un nouveau cours débutera en juin 2025, avec suffisamment de candidats ayant passé l'examen d'aptitude. Dans la continuité du nouveau programme étendu qu'il a élaboré en 2018, Marc Augiey dispensera un cours de théorie professionnelle à Lausanne, sur deux jours, puis à Aarau avec le concours d'un instructeur conducteur de presse. Cette dernière journée a toujours recueilli des appréciations positives puisqu'elle permet de toucher et de manipuler les documents imprimés, du papier vierge jusqu'à l'ouvrage fini.

Pour le moment, la relève romande du cours préparatoire au brevet fédéral est donc assurée.

Pour la partie alémanique, les divers pourparlers n'ayant pas permis de trouver une solution viable, viscom a décidé, fin avril, en désespoir de cause, de reprendre le cours alémanique, mais n'a pour l'instant qu'un ou deux participants inscrits.

Divers et propositions libres

Catherine Magnin lit, en l'absence de Marc Augiey, le rapport de ce dernier au sujet de l'« affaire Sloane », du nom de la webdesigner auprès de laquelle notre garant, sur mandat de l'AG 2023, a tenté de récupérer à l'amiable (sans aucune réponse de sa part à nos propositions dans ce sens) une partie de l'acompte de 1430 francs indûment perçu (aucune prestation n'ayant été fournie). Une procédure allégée de poursuite, moins onéreuse qu'une procédure au tribunal civil, avait des chances d'aboutir. À la suite de l'opposition de la prestataire, nous avons demandé à la justice jurassienne une mainlevée qui nous a été refusée pour une question de forme, sans se prononcer sur le problème de fond, nous renvoyant au tribunal civil pour ester.

Au vu du montant récupérable et des frais engagés (374 francs), nous avons pris la décision de renoncer à recourir et de clore ce chapitre désagréable lié aux turpitudes précédentes. En 2023, un montant de 500 francs avait été provisionné (*voir plus haut, p. 8*) comme dédommagement pour les efforts de M^e Laura Emonet. C'est désormais une affaire close.

Propositions diverses

Catherine Magnin aborde quelques projets pour lesquels elle sollicite la participation de membres :

- Un atelier prévu au printemps 2026 en collaboration avec le Centre de traduction littéraire de l'Unil sur la sensibilisation à la correction et la question des dialogues.
- Une enquête auprès de tous les correcteurs de Suisse romande, dans le but de dresser un panorama de la profession et d'en tirer des arguments pour la défense et la promotion de notre métier.
- Un groupe de travail sur l'intelligence artificielle (IA) pour rassembler nos points de vue et réfléchir à la manière de nous positionner. Cela pourrait être fait conjointement avec l'ACLF, remarque Nathalie Tanner.

Jean-Pierre Glanzmann s'interroge sur la présence de l'Archi à Saint-Pierre-de-Clages. Il lui est répondu que nous envisageons des actions plus pertinentes.

La dictée de PrillyLivres n'aura pas lieu en 2025. Pourquoi ne pas en organiser une nous-mêmes ?

Roger Chatelain relève la bonne qualité des imprimés de l'Archi.

Florence Marville suggère que nous contactions les ateliers d'écriture qui fleurissent un peu partout, pour sensibiliser les auteurs à la nécessité de faire appel à des correcteurs.

Fin de l'assemblée générale

La matinée se poursuit avec la conférence ô combien intéressante de Vincent Fontana, qui évoque l'importance des cercles de lecture au XVIII^e siècle et l'*Encyclopédie* dite d'Yverdon, entreprise monumentale (plus de 30 rédacteurs, 58 volumes, 75 000 articles) dirigée par Fortunato De Felice (1723-1789). Non pas une banale copie, mais une véritable rivale de l'*Encyclopédie* de Diderot et d'Alembert dans la diffusion des idées. Henri Cornaz, typographe et imprimeur à Yverdon, n'écrira-t-il pas, deux siècles plus tard : « Les contrefaçons sont un bien pour l'humanité » ?



Précédant l'apéritif offert par la Municipalité (que nous remercions), Pierre Dessemontet, syndic, relève dans son allocution : « Vous êtes les gardiens d'une langue vivante en constante évolution, votre rôle est crucial pour accompagner ces transformations tout en garantissant la qualité des textes. [...] Votre travail mérite plus que jamais d'être reconnu, soutenu, valorisé. »

Enfin, la journée se termine par un repas au Restaurant de la Place.

Norbert Tornare,
secrétaire aux verbaux



*Pierre Dessemontet,
syndic d'Yverdon-les-Bains,
pendant son allocution.*

© Norbert Tornare

*Vincent Fontana, directeur
du Musée d'Yverdon
et région, présente notamment
l'Encyclopédie d'Yverdon.*

© Norbert Tornare



*L'assemblée attentive
pendant la conférence
de Vincent Fontana.*

Catherine Magnin



UN NOUVEAU TRÉSORIER

ARCI

Florian Stäuber ayant émis le souhait de céder les cordons de la bourse de l'Arci, nous avons le plaisir de laisser Christian Bron, son successeur, se présenter.



Né le 24 décembre 1959 dans le canton de Neuchâtel, j'ai fréquenté l'école secondaire et ensuite l'école de commerce. Après mon diplôme, je me suis tourné vers un apprentissage de menuisier au Val-de-Travers. Tout en travaillant comme menuisier, j'ai suivi les cours de l'École suisse du bois à Bienne pour obtenir la maîtrise en 1988.

En 1990, une nouvelle aventure commence avec un déménagement en Alsace pour y construire une usine de production de mobilier de bureau. Pour que ma femme puisse m'accompagner, il a fallu se marier, la libre circulation n'existait pas encore ! Ce mariage « pour raisons professionnelles » est encore aujourd'hui la plus belle décision de notre vie. Après deux ans dans cette belle région de Colmar, nous voilà de retour dans le Jura bernois pour un nouveau job de responsable de production, toujours dans l'industrie du bois. Huit ans plus tard, arrivé à 40 ans, j'ai voulu faire de nouvelles expériences professionnelles, car nous n'avons pas pu avoir d'enfant. J'ai travaillé comme consultant en logiciel de gestion avant de revenir à l'industrie du bois dans différents endroits en Suisse romande, pour finalement aboutir en Gruyère en 2008. De 2008 à 2022, j'ai fait du calcul de prix pour des travaux d'agencement haut de gamme : magasins d'horlogerie, stands de présentation au Salon international de la haute horlogerie (SIHH), etc. Un licenciement brutal à deux ans de la retraite m'a conduit au chômage pour treize mois. Puis, un nouveau poste de calculateur m'a permis de reprendre pied et de terminer la dernière année de ma carrière sur une note positive. La retraite a sonné le 24 décembre 2024.

Durant mes loisirs, je pratique le tir au pistolet, la randonnée, le ski de piste et la lecture. Par Norbert, j'ai appris que l'Arci recherchait un caissier. Comme j'aime les chiffres et la comptabilité et que j'ai déjà été caissier de diverses associations et manifestations, notamment celle du Tir cantonal neuchâtelois 2022, j'ai accepté de reprendre ce poste.

En vous remerciant de votre accueil et de votre confiance, je vous présente mes plus cordiales salutations.

Christian Bron



syndicom, secteur médias – Section IGE Vaud/Lausanne
Rue Pichard 7, 1003 Lausanne – Tél. 058 817 19 27
Courriel: lausanne@syndicom.ch – Internet: www.syndicom.ch

Un engagement commun, un encadrement personnalisé

NOS MEMBRES SE RÉGALENT

ESCAPADE

La place de la gare de Lausanne est en travaux, un véritable gymkhana... Je suis gratifié d'un «où tu m'emmènes, dis!» Et enfin, au détour d'une palissade, nous trouvons l'entrée du vénérable établissement, le Buffet de la Gare renommé «Tibits».

L'intérieur a gardé son cachet d'antan, cependant le mobilier est plus simple, plus petit, et la disposition des tables ne laisse pas beaucoup de place à l'intimité, c'est rationnel. Le personnel derrière le comptoir est cordial, souriant même. Nous nous installons sous une magnifique fresque illustrant les paysages de notre beau pays.

Un buffet d'une trentaine de plats végétariens et végétaliens faits maison nous est proposé. Il y a un choix de salades, des plats chauds, des desserts à volonté. Nous avons apprécié les spätzli aux champignons, les aubergines au curcuma, les boulettes de chou kale, le chou-fleur tandoori, les pizokels de l'Emmental et, en dessert, le tiramisu Forêt-Noire, le cheese-cake au caramel beurre salé, la mousse à la mangue.

Une découverte que nous avons plaisir à partager avec vous, «pères et mères virgule». Pourquoi? Parce que c'est grâce à un lot de la tombola de l'Archi gagné lors de l'assemblée générale de l'année dernière que nous avons bénéficié de ce généreux cadeau.

Encore un grand merci aux membres organisateurs qui s'investissent pour faire vivre et perdurer notre association.

Roger-Claude Schwerzmann

P.-S. Tibits publie un semestriel: *Feuille de chou*.



UNE REVUE « MADE IN GENEVA »

Connaissez-vous *Footnotes* ? Entièrement consacrée à la typographie et fabriquée à Genève, cette revue anglophone inspirée des fanzines se décline bisannuellement depuis 2016. Rencontre avec son créateur et rédacteur, Mathieu Christe.



*Footnotes E (2024),
test de lisibilité grandeur
nature en couverture.*



lapolice.ch

Mathieu Christe, qui êtes-vous ?

J'ai étudié la communication visuelle à la HES-SO à Genève, avant de travailler comme indépendant. Par la suite, je me suis passionné pour la typographie. J'avais envie de dessiner des caractères, mais il n'y avait pas vraiment de formation à l'époque. Lors de la conception du livre *Territoire Méditerranée*, j'ai été envoyé à Beyrouth pour travailler avec la graphiste Zeina Maasri. Elle m'a présenté Peter Bifak, un dessinateur de caractères slovaque établi à La Haye (NL) et professeur pour le master Type & Media, qui m'a invité à séjourner chez eux. Il m'a montré ce qu'il réalisait avec ses élèves, et je me suis dit que c'était ce dont j'avais besoin. Une fois rentré en Suisse, j'ai postulé, j'ai été pris et j'y ai étudié la typographie en 2007-2008. Depuis, j'ai dessiné des typos, mais pour l'instant, je n'en ai finalisé aucune. C'est un projet sur lequel je travaille actuellement. C'est lorsque j'ai constaté que j'avais collecté pas mal d'informations au travers de recherches que j'ai eu l'idée de faire une revue sur la typographie et le dessin de caractères, et j'ai lancé *Footnotes* en 2016.

Revue hébergée sur le site lapolice.ch ! C'est vrai que je n'ai pas compris tout de suite que c'était une allusion à la police de caractères et non à la police...

Quand, mon collègue Nicolas Robel et moi-même, réfléchissions à un nom pour ce projet de publication de caractères et de la revue, on s'est dit que La Police, c'était un jeu de mots assez amusant, parce qu'on parle toujours de la police sans trop savoir. Il y a clairement une ambiguïté.

Footnotes E, introduction
de l'article « (Way) Back to school »
sur le manuel typographique
de Walter Käch.



Comment a mûri ce projet de revue ?

Je m'intéresse toujours à l'exercice de revitaliser un caractère issu d'une technologie précédente, puis d'en faire une version numérique. Mais pour cela, il faut effectuer des recherches, trouver des impressions au plomb, peut-être des spécimens. Il y avait la *Revue suisse de l'imprimerie* qui était très importante, mais qui s'est arrêtée.

J'ai estimé qu'il y avait quand même un intérêt pour ce genre de publications, et un manque à combler. S'il n'y avait pas eu ce manque, je n'aurais pas fait une revue pour faire une revue, même s'il y a actuellement un effet de mode autour des magazines de niche.

Lors d'une recherche aux Pays-Bas, j'ai découvert un fascinant article d'Alan Bartram sur les caractères de machines à écrire paru dans la revue *Typographica* en 1962. J'ai appris qu'il y avait au moins 200 exemples de caractères différents, alors que, quand on regarde les écritures de machines à écrire, toutes paraissent se ressembler. Je l'ai contacté, et il m'a volontiers offert les droits pour le réimprimer. Je me suis dit que j'allais republier cet article, et en publier d'autres. C'est comme ça qu'a commencé *Footnotes*.

Mais pourquoi l'anglais ?

Le français serait pratique si je ne choisisais que des auteurs francophones. Mais l'article d'Alan Bartram était en anglais, et il est difficile de trouver quelqu'un capable de bien traduire de la typographie. J'avais fait une expérience assez décevante avec une personne qui n'avait pas eu l'honnêteté de me dire qu'elle ne connaissait pas tous les termes techniques, ce qui fait que « graisse » avait été traduit par « poids ». De plus, j'ai beaucoup de contacts avec des gens un peu partout en Europe et aux États-Unis. J'en ai déduit que j'allais avoir un lectorat assez international. Mais j'aimerais bien avoir davantage de lecteurs en Suisse, parce que La Poste et la douane ne facilitent pas l'envoi de revues à l'étranger.

Alors Footnotes, une revue «made in Switzerland» ?

Je voulais une revue un peu dans l'esprit punk des fanzines, donc deux agrafes, 48 pages, des petits livrets optimisés pour les envois postaux. Impression en noir plus une vive qui change à chaque numéro. Je pense que si l'on fait quelque chose qui touche les gens et que le contenu est bon, la forme n'a pas vraiment d'importance.

C'était essentiel de pouvoir imprimer quelque chose que je peux me payer. Je précise que je n'ai jusqu'à présent pas de subvention, et cela me choque que des éditeurs subventionnés par le Canton impriment à l'étranger. Parce qu'à un moment donné, il n'y aura plus d'imprimeurs à Genève. Toutes les images sont traitées par un photolitho, et ce n'est pas optionnel. Si on n'a pas ce budget, on ne met pas d'images. Et si on a un petit budget, on met moins d'images, mais on met de bonnes images. La seule concession est le papier. J'avais choisi le Z-Offset, car c'était le seul papier produit en Suisse par Ziegler à Grellingen, près de Bâle. Mais il est désormais fabriqué ailleurs.

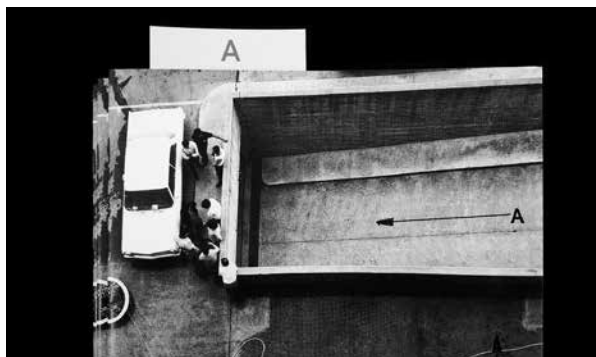
Donc, c'est imprimé à Genève. C'est relié à Genève. C'est mis en pages à Genève. Et c'est relu à Genève.

Par un relecteur-correcteur ?

C'est essentiel d'avoir un correcteur, parce que c'est important d'avoir un texte qui se lit bien. Tout ça fait sens. Il y a des autrices ou auteurs qui sont très méticuleux et qui donnent des textes quasiment prêts à la publication. Mais quand bien même c'est presque prêt, c'est toujours bien d'avoir un regard complètement extérieur. Et surtout quelqu'un dont c'est le travail de vraiment voir les erreurs ou de douter des termes employés avec un regard frais. C'est pourquoi, dès le début, je me suis dit que j'allais payer un relecteur.

Quels sont le tirage et le rythme de la revue ?

Huit cents exemplaires, bisannuel. Au début, je m'étais fixé une fois par année. Le but, c'était de sortir un numéro, de tout vendre, et d'en faire un nouveau. Ça a marché pour



*Footnotes A (2016), détail
de la couverture avec marque-page.*

le premier : j'ai tout vendu en dix mois grâce à l'effet de nouveauté. Le deuxième, paru en 2017, est bientôt épuisé. Mais ça aura mis quasiment dix ans. Maintenant, je suis sur deux ans, mais si cela doit prendre plus de temps, ça le prendra. Comme ce n'est pas mon activité principale, il faut être raisonnable. Et puis le but, c'est aussi d'avoir du plaisir.

Et Footnotes, bientôt rédigée par l'intelligence artificielle ?

Tout en me renseignant, j'observe l'IA avec la distance nécessaire. Ce qui m'inquiète, c'est qu'on en parle, on se dit que c'est génial alors qu'elle pourrait nous prendre tous nos métiers, sans remettre en question son utilisation et son impact. Mon inquiétude principale reste la charge énergétique et donc environnementale, suivie de près par le siphonnage des ressources tout en bafouant le droit d'auteur. Il n'y a pas si longtemps, on lançait une recherche sur internet à toute occasion. Imaginez avec l'IA, les serveurs fument.

On devrait plutôt faire marcher notre propre énergie, par exemple vélo mollet plutôt qu'électrique, à part lorsque l'utilisation d'une batterie s'avère nécessaire. Et puis avoir des interactions, même si on peut avoir une interaction avec l'IA, comme une conversation. Mais il me semble que ce serait mieux de commencer par avoir des échanges avec les gens autour de soi. Il y a assez de détresse et de solitude pour qu'on puisse essayer d'interagir humainement, avant de se dire que c'est merveilleux d'interagir avec des robots.

En parallèle, je pense qu'il y a plein de tâches très compliquées et répétitives que la machine fait très bien, donc pourquoi s'en priver ? Mais il faut essayer de trouver l'équilibre. D'ailleurs, l'utilisation d'un ordinateur participe déjà à cette logique et à la disparition de certains métiers.

Mathieu Christe, êtes-vous un éditeur « vert » ?

Non, mais un éditeur avec des valeurs et qui essaie de limiter son empreinte. Et puis qui résiste, qui essaie de résister à pas mal de choses. Parce qu'il y a tellement de raisons de ne pas résister. Le confort, la facilité. Ça demande beaucoup d'abnégation, il faut y croire. Il faut avoir des valeurs assez élevées pour ne pas céder et se dire « finalement, je fais ça comme ça, ce n'est pas grave ». Si je pense qu'il faut soutenir le commerce local, il faut que j'imprime ici. J'aspire à être cohérent.

Propos recueillis par Muriel Füllemann, mai 2025



Soutenez en vous abonnant pour 3 numéros,
lapolice.ch/publications/footnotes-subscription
Une sélection d'articles parus dans les numéros épuisés sont disponibles
gratuitement sur le site.
Photographies : © Mathieu Christe.

Des **dédicaces** oui, mais pas seulement...
Parce qu'il y a bien plus d'une façon d'échanger
avec celles et ceux qui font l'actualité du livre !

Payot Libraire, c'est plus de
700 événements
sur l'année dans nos 13 librairies.
evenements.payot.ch



Grands débats
Lectures philosophiques
Cafés de l'Histoire
Cafés coups de cœur
Rencontres et discussions

PAYOT
LIBRAIRE

TOUS LES LIVRES, POUR TOUS LES LECTEURS

LA NEUVIÈME, ENFIN!

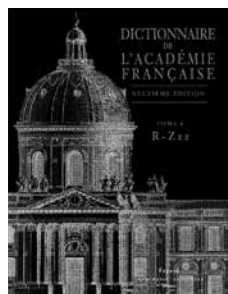
RÉFÉRENCE

La neuvième? Non point la célébrissime symphonie de Beethoven, mais la neuvième édition du *Dictionnaire de l'Académie française*! Tout vient à point pour qui sait attendre. Il aura fallu aux Quarante près de... quarante ans de gestation pour mener à bien cette nouvelle édition, parue en novembre dernier. La vénérable institution française, gardienne de la langue, prend son temps pour publier ses ouvrages, mais elle ne lésine pas sur la qualité et n'hésite pas à se lancer dans des innovations, la plus marquante étant l'accès libre de sa version numérique.

Les détracteurs des institutions traditionnelles ne manqueront pas d'ironiser sur le temps que les Immortels auront mis pour achever le dernier tome, dont l'ultime entrée est Zzz!, interjection ensommeillée qui leur va si bien, selon les mauvais esprits prompts à brocarder cette honorable compagnie en habit vert...

Cette lenteur ne date pas d'hier! Colbert lui-même, le ministre s'occupant d'une grande partie de l'administration du royaume sous le règne de Louis XIV, en était déjà conscient, au point de prévoir de payer des copistes pour accélérer quelque peu les travaux du *Dictionnaire*, ayant constaté par lui-même que l'on pouvait passer plusieurs heures à l'examen d'un seul mot.

La préface de cette neuvième édition, signée de l'écrivain Maurice Druon (secrétaire perpétuel de 1985 à 1999, puis honoraire jusqu'en 2009), commence par cette phrase: « Les doléances et les plaisanteries que suscitent les lenteurs du *Dictionnaire* sont presque aussi anciennes que l'Académie elle-même. » Il a écrit cela en 1986, lorsqu'il a lancé les travaux de révision de la huitième édition, qui datait de 1935. La nouvelle édition, en 4 tomes, a été d'abord diffusée en fascicules brochés. Le premier tome



Quatrième et dernier tome
du Dictionnaire
de l'Académie française
(9^e édition).
© Éditions Fayard

relié (qui comporte les entrées de A à Enzyme) est paru en 1992. C'est en 2000, soit huit ans plus tard, qu'est paru le tome 2 (d'Éocène à Mappemonde). Le tome 3 (de Maquereau à Quotité) est paru en 2011, et le tome 4 (de R à Zzz !) en 2024.

Sans précipitation et avec persévérance

On le constate, approximativement une décennie s'écoule entre la parution de deux tomes. À l'Académie, on œuvre sans précipitation et avec persévérance à ce grand projet de pérennité linguistique ; d'une parution à la suivante, on tient compte de l'évolution de la langue et de l'apparition de nouveaux mots ; le tome 1 a été réédité en 2000, et le tome 4 comporte des addenda. Il convient pour les académiciens d'adopter de nouveaux vocables ou de nouvelles acceptions de certains termes, avec prudence et circonspection, en prenant le temps de s'accorder sur des définitions précises et sur les règles d'usage des mots de la langue commune. Les termes spécialisés ne sont pas intégrés au *Dictionnaire*, seuls figurent les mots scientifiques ou techniques passés dans l'usage courant, que l'on peut lire dans la presse, comme *radiotoxicité*, *spin* ou *xénogreffe*.

Un vent de modernisme sous la Coupole

La neuvième édition se démarque des précédentes par diverses innovations. Depuis 1935, on a pu noter un grand accroissement du vocabulaire lié au développement rapide des sciences et techniques, tout comme à l'évolution des mœurs et des modes de communication. C'est pourquoi 21 000 nouveaux mots ont été introduits ; la nomenclature de cette édition en comprend 53 000 au total. Ont notamment été ajoutés des mots utilisés en génétique, en biochimie, en informatique, en physique nucléaire, etc., toujours avec la précaution d'en donner des définitions claires et compréhensibles par tous.



Toutefois, la plus remarquable des innovations pour cette nouvelle édition est l'accès libre et gratuit en ligne du *Dictionnaire*, non seulement de cette neuvième édition, mais aussi des huit précédentes. Tous les grincheux qui ont coutume de qualifier l'institution de poussiéreuse en seront pour leurs frais : un vent de modernisme a soufflé sur le quai de Conti, où est sis l'Institut de France, la belle bâtisse du XVII^e siècle érigée par l'architecte Louis Le Vau, coiffée d'une majestueuse coupole, qui abrite l'Académie française et les quatre autres académies (inscriptions et belles-lettres, sciences, beaux-arts, sciences morales et politiques) ainsi que la bibliothèque Mazarine. On peut à présent communiquer par courriel avec les académiciens en leur posant des questions pointues d'usage et de grammaire, au cas où l'on n'aurait pas trouvé les renseignements souhaités dans la rubrique « Dire, Ne pas dire » de leur site.

L'origine des mots

Des notices étymologiques ont également été introduites afin d'expliciter la formation des mots, leur évolution et leur parenté avec d'autres termes. À propos d'étymologie, signalons que le *Dictionnaire de l'Académie française* n'a jamais voulu être « ni encyclopédique, ni historique, ni analogique, ni même étymologique ». Les Quarante sont restés nostalgiques de leur projet d'élaboration d'un dictionnaire historique de la langue française, qui avait été mis en chantier au XIX^e siècle et qui a été abandonné... « après soixante ans de labeur sur la lettre A », selon Maurice Druon. Voilà un constat qui déculpabilisera tous ceux qui avaient lancé dans l'enthousiasme de grands projets, puis sont restés perplexes et fourbus devant des piles de documents jaunies, voire moisies !

Pour notre plus grand bonheur, c'est le très regretté Alain Rey qui s'est lancé dans la tâche titanesque, avec les dictionnaires *Le Robert*, de publier le *Dictionnaire historique de la langue française*, dont la sixième édition, en deux tomes, est parue en octobre 2022. Un ouvrage indispensable à tous les amoureux du français qui regrettent que l'enseignement du latin et du grec soit désormais réduit à la portion congrue dans tous les collèges et lycées de France et de francophonie. La connaissance de ces langues anciennes est bien utile pour deviner le sens de nombre de mots savants.

Zieuter derrière des fardoques

Quant à l'introduction de mots nouveaux, qu'il s'agisse de régionalismes, de mots de la francophonie ou de mots venus de pays pratiquant d'autres langues, on n'a pas lésiné. On trouve à présent les mots *écolage*, *mazot*, *fardoques*, *ranz*, *samaritain*, *septante*, *yass*, *tabelle*, *tabernacle*, *riff*, *sarin*, *wharf*, *valpolicella*, *débarbouillette*, *ventrèche*, *sashimi*, *wasabi*, *frasil*, *zoreille*, et ce n'est là qu'un petit échantillon.

Plus étonnant, les membres de la respectable compagnie siégeant chaque jeudi sous la Coupole pour la séance ordinaire se sont sans doute mis à lire des ouvrages populaires, ou

même des romans policiers souvent argotiques : ils ont adopté des mots tels que *trouillemètre*, *zieuter*, *zigouiller*, *rififi*, *tapiner*, *zonzon*... Verra-t-on bientôt ces bonnes gens érudits et bien élevés aller s'encanailler dans les quartiers louches de la capitale au prétexte d'enrichir leur vocabulaire *in situ* ? Nous leur déconseillons toutefois d'envisager de rôder en habit vert dans des endroits mal famés pour se documenter sur la langue verte...

Les Immortels dans l'histoire

Déjà sous Louis XIII, le secrétaire du roi réunissait régulièrement des hommes de lettres souhaitant s'entretenir de « toute sorte de choses, d'affaires, de nouvelles, de belles-lettres ». Le cardinal de Richelieu juge utile de mettre tous ces érudits au service de l'État et de la monarchie. Un corps officiel est constitué ; c'est ainsi que, le 29 janvier 1635, est créée par lettres patentes royales l'Académie française, dont la mission est de « fixer » la langue française, afin qu'elle soit utilisée partout, et de concevoir un dictionnaire. À l'époque, l'usage d'une trentaine de dialectes ou de patois différents ne facilitait pas les échanges entre les diverses zones géographiques du royaume.

Ensuite, Louis XIV, le Roi Soleil, grand protecteur des arts et des lettres, décide de faire de Paris et de Versailles de hauts lieux de la culture et de l'art classique. Jean-Baptiste Colbert, qui s'occupe une vingtaine d'années durant de l'administration du royaume, réglemente les réunions de l'Académie française en instaurant des jetons de présence ; il y avait été élu en 1667 et avait constaté, en assistant à une des séances du *Dictionnaire*, que l'examen du seul mot *ami* avait duré deux heures ! Les académiciens ont depuis toujours pour caractéristique de travailler « avec une sage lenteur ». Est-ce parce qu'ils donnent l'impression d'avoir l'éternité devant eux qu'ils sont appelés Immortels ? La raison tient à la devise « À l'immortalité » qui figure sur le sceau donné à l'Académie par son fondateur et qui se réfère à leur mission : « Porter la langue française ».

Laquelle se veut éternelle, même si – bientôt quatre siècles après la création de l'Académie – elle subit actuellement les outrances d'extrémistes féministes et les assauts de réformateurs souvent incultes qui voudraient tout simplifier et équarrir au nom de l'efficacité et de la productivité ! *O tempora, o mores* !

* * *

D'aucuns reprochent à l'Académie française et à son *Dictionnaire* de figer la langue. Pourtant, la nouvelle édition, enrichie de nouveaux mots et de remarques expliquant les règles syntaxiques et grammaticales, précisant les niveaux de langue, rendra de grands services à ceux qui la consulteront grâce à son portail numérique d'accès gratuit. Elle va connaître une meilleure diffusion, n'en déplaise à tous ceux qui s'estiment plus « branchés » en jargonnant en *globish* ou en sabir inclusiviste. Elle sera appréciée d'un bon

nombre de personnes soucieuses du bien parler et du bien écrire parmi les 321 millions de locuteurs du français et les 132 millions d'apprenants répartis dans le monde.

Le sarcastique journaliste et écrivain américain Ambrose Bierce, auteur du *Dictionnaire du diable*, a donné cette définition :

Dictionnaire : douteux dispositif académique destiné à entraver l'évolution d'un langage et à en scléroser le fonctionnement.

Tout de même, il subsistera toujours des inconditionnels passionnés de la langue française et fiers de défendre les académiciens : c'est grâce à leur rigueur et à leur ténacité que l'on peut toujours, en 2025, se délecter de mots savoureux comme *entripaillé* (qui a un très gros ventre, qui est trop gras, trop bien nourri), *tripatouiller*, *courte-botte* (petit homme), *rassoter* (rendre sot)...

Patricia Philipps

Sources :

Dictionnaire de l'Académie française, neuvième édition, tome 1, Imprimerie nationale, 1992 (tous les tomes sont désormais publiés chez Fayard).

Henriette WALTER, *Le français dans tous les sens*, Éditions Robert Laffont, 1988.

Défense de la langue française, numéro 294, 2024.

Le Figaro littéraire, hors-série, « Le Grand Quiz de la langue française », juillet-août 2020.

Le Monde, hors-série, « Jeux. Les mots et leur histoire », Sejer-Le Robert, 2016.

academie-francaise.fr

dictionnaire-academie.fr

evene.lefigaro.fr

fayard.fr

institutdefrance.fr

Wikipédia

DÉFENSE DU FRANÇAIS



© DR

Fiches concoctées par Romaine Jean

Apophtegme ou aphorisme ?

Un *apophtegme*, du grec ancien *apóphthegma*, « précepte, sentence », est une parole ayant une valeur de maxime, attribuée aux sept Sages de la Grèce antique. « Connais-toi toi-même » ou « La modération est le plus grand bien » sont des *apophtegmes*, à ne pas confondre avec l'*aphorisme*, du grec *aphorismos*, « délimitation ». Il n'est pas nécessaire d'être une autorité antique pour être l'auteur d'un *aphorisme*, qui n'a d'ailleurs pas nécessairement de vocation morale ou spirituelle. Ainsi Nietzsche a écrit nombre d'aphorismes et non des apophtegmes, dont le fameux « Ce qui ne me tue pas me rend plus fort ».

Source : *La langue française*

Aliboron, n. m.

Si vous voulez vous disputer avec élégance, qualifiez votre contradicteur d'*aliboron*. L'effet est garanti ! Aliboron est le nom de l'âne de Buridan, qui meurt de ne pas s'être décidé entre l'avoine et l'eau. Par extension, un *aliboron* est devenu dans la langue française un personnage stupide, sot.

Source : *Dictionnaire français*

Seum, n. m.

L'actualité de cette année, entre massacres au Proche-Orient et guerre en Ukraine, nous donne le *seum*. Le mot viendrait de l'arabe (« venin ») et désigne, en langage familier, un sentiment de colère, de tristesse, de dégoût. « Du *seum* dans les veines, le thorax gonflé à bloc, j'ai du mal à respirer », écrit Rachid Santaki dans *La légende du 9-3*. Oui, l'actualité nous donne le *seum*.

Source : Wikipédia

Nûment, adv.

L'adverbe *nûment* est dérivé de l'adjectif *nu*, avec le suffixe *-ment*. Il est synonyme de simplement, crûment, franchement, sans déguisement. « Je vous dirai *nûment* la vérité. »
« Je vous conterai *nûment* le fait. »

Source : Larousse

Climaticide, adj.

Parmi les mots apparus ces dernières années dans la langue française, signalons *climaticide*, qui signifie « qui participe au dérèglement du climat de la Terre ». Quatre associations de défense de l'environnement ont porté plainte contre le groupe français TotalEnergies pour comportement *climaticide*, à la suite d'un projet contesté d'oléoduc en Tanzanie et en Ouganda. Le mot est dérivé de *climat*, avec le suffixe *-cide*.

Source : Le Robert

Lipogramme, n. m.

Le *lipogramme*, du grec *leipen*, « enlever, laisser », et *gramma*, « lettre », est une figure de style qui consiste à produire un texte d'où sont délibérément exclues certaines lettres de l'alphabet. Institutionnalisation est le plus long *lipogramme* de la langue française, c'est-à-dire qu'il ne comporte aucun e.

Source : Wikipédia

RÉPONSES AU CONCOURS DU TU 243 :

- 1) Trouvez le point commun entre ces mots : anagramme, apostrophe, épithète, orthographe, volute
-> *ils sont tous du genre féminin*
- 2) Conjuguez à la première personne du pluriel de l'imparfait du subjonctif le verbe « achever d'imprimer » -> *Que nous achevassions d'imprimer*

Gagnent un an d'abonnement aux fiches *Défense du français* de l'UPF : Christophe Artus, Danielle Nobs et Patricia Philipps.

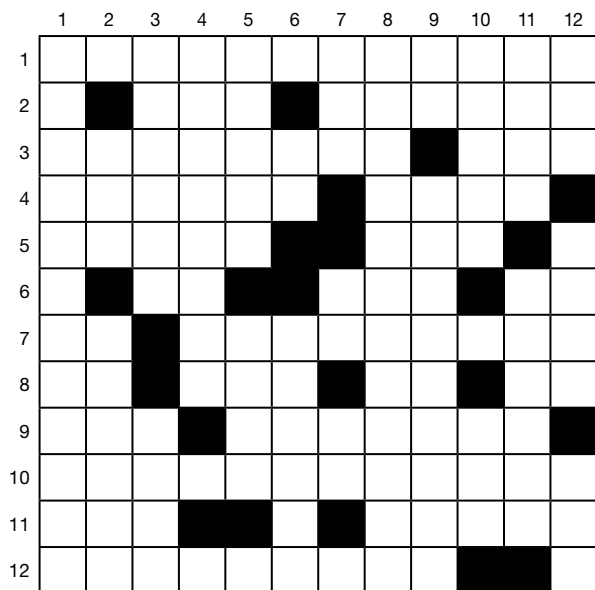
Bravo à eux !

Horizontal

1. Ses fruits sapent les militaires.
2. Auxiliaire passé simple – Plante ou animal sauvage.
3. Ex-dirigeants turcs – Conteste.
4. Parties semblables – Estoc.
5. Embellie – Ferme provençale.
6. Article étranger – Tranchant – N° atomique 17 (abrév.).
7. Îlot méditerranéen – Saucisse tessinoise.
8. Possessif – Agence spatiale – Toujours renouvelé
– Unité monétaire romaine.
9. Flottante au dessert – Vêtement ample.
10. Impertinent.
11. Trois points sur la carte – Désœuvré.
12. Coupé en tronçons.

Vertical

1. À foison dans certaines grilles.
2. Breton aux pruneaux – Engraisse le sol.
3. Comme un fromage – Se découvre à marée basse.
4. Noise.
5. Vieille barbe arboricole – Château de la Belle au Bois dormant.
6. Convoyant des chefs d'État – Cow-boy sud-américain.
7. Ego – Note – Abreuvoir naturel.
8. Fécondation en laboratoire.
9. Révolte enfantine – Rétractation.
10. En feu – Drone.
11. Nappe américaine – Sauce aigre-douce.
12. Appelle sa biche – Blondes anglaises – TV à la carte.



Solution du N° 243

	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12
1	A	Q	U	O	I	B	O	N	I	S	T	E
2	C	U	L	O	T	■	U	■	L	I	E	R
3	R	A	C	L	E	T	T	E	■	E	T	S
4	I	S	E	O	■	A	R	P	E	G	E	■
5	M	A	R	N	A	G	E	S	■	E	■	E
6	O	R	A	G	E	■	C	I	R	R	U	S
7	N	■	T	■	R	O	U	L	E	■	N	S
8	I	M	I	T	A	T	I	O	N	■	I	O
9	E	G	O	U	T	■	D	N	I	E	P	R
10	U	■	N	E	I	V	A	■	A	R	A	■
11	S	O	■	R	O	U	N	D	■	O	R	E
12	E	C	R	A	N	■	T	U	S	S	E	S

AGENDA

La Fête du livre de Saint-Pierre-de-Clages, 29 au 31 août, Saint-Pierre-de-Clages, village-du-livre.ch/fr/

Le livre sur les quais, 5 au 7 septembre, Morges, lelivresurlesquais.ch

Lettres de soie, Festival de la correspondance, 19 au 21 septembre, Mase, lettresdesoie.com/lefestival

Livres en fête. Feuilles d'automne, 20 et 21 septembre, Charmey, livresenfete.ch

Exposition Miquel Barceló «Autofictions», jusqu'au 28 septembre, Fondation Jan Michalski, fondation-janmichalski.com/fr

Toutes les dernières actualités sont sur notre site internet www.ast-arci.ch



et nos pages Facebook et LinkedIn

Association romande des correctrices et correcteurs d'imprimerie

Pour nous contacter: Arci – Association romande des correctrices et correcteurs d'imprimerie, 1000 Lausanne – comite@arci.ch

Membres du comité

Présidente Catherine Magnin, presidente@arci.ch

Secrétaire aux verbaux, gestion des membres Norbert Tornare, secretaire@arci.ch

Trésorier Christian Bron, tresor@arci.ch

Rencontres, activités professionnelles et formation Catherine Magnin, rencontres@arci.ch

Rédactrice responsable du TU Muriel Füllemann, tu@arci.ch



Paraît quatre fois par année. Abonnement annuel 35 francs

Sortie du numéro 245: septembre 2025

DÉLAIS POUR L'ENVOI DES ARTICLES

N° 245/3-2025 Lundi 11 août 2025

N° 246/4-2025 Lundi 10 novembre 2025

Adresse de courriel pour l'envoi des articles: tu@arci.ch

Tarifs publicité par parution (noir-blanc)

1 page:	100 francs
1/2 page:	50 francs
1/4 page:	25 francs

IMPRESSUM

Responsable de la publication Muriel Füllemann. **Préresse** Chantal Moraz.

Design graphique Nordsix. **Couverture** Arci. **Dessin** Barrigue ©Arci.

Relecture Mathilde Ceylan, Armelle Domenach, Patricia Philipps, Catherine Rossier et Cécile Vilain.

Impression Cavin-Baudat. **Tirage** 260 exemplaires.

Coordonnées bancaires: CH41 0900 0000 3000 4194 2

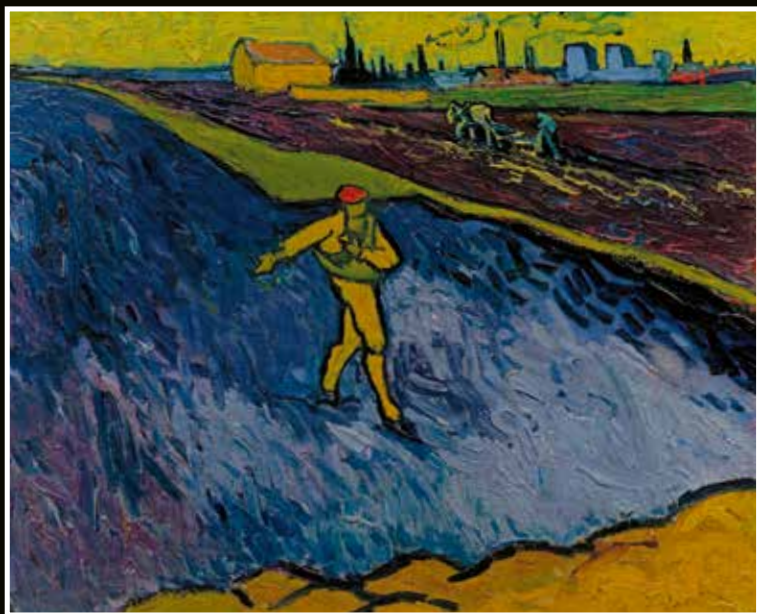
L'AST et l'Arci remercient la CMID*

pour son soutien à l'impression du *Trait d'Union*

* Coopérative d'entraide des employés de l'industrie graphique de Lausanne et environs

DE REMBRANDT À VAN GOGH

Collection Armand Hammer, Los Angeles



View from Great Smoky Mountains, 1845, oil on canvas, 33.7 x 40.6 cm. Collection Armand Hammer, Donated by Dr. Armand Hammer, Hammer Museum, Los Angeles

Fondation Pierre Gianadda

Martigny

20 juin – 2 décembre 2025
Tous les jours de 9 h à 18 h

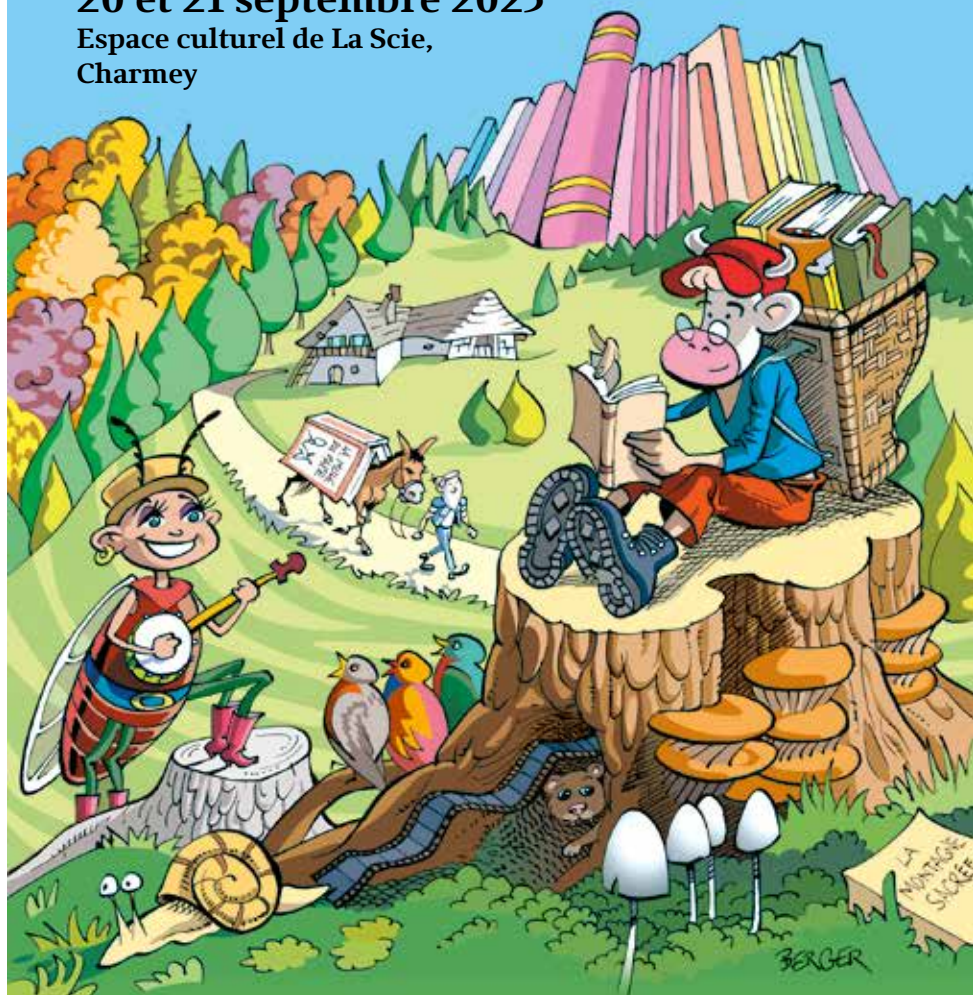
Suisse

Feuilles d'automne

Rencontres littéraires et artistiques des Préalpes

20 et 21 septembre 2025

Espace culturel de La Scie,
Charmey



www.livresenfete.ch

groupe
chiron media

éditions
montsalvens

